



Allianz funktionierende Schweiz
Alliance pour une Suisse qui fonctionne
Alleanza per una Svizzera che funziona

COMMUNIQUE DE PRESSE

L'« Alliance pour une Suisse qui fonctionne » s'engage pour un NON à l'initiative du chaos – lancement avec le secrétaire d'Etat du Département des affaires étrangères Alexandre Fasel

De la restauration à l'approvisionnement en dispositifs médicaux, en passant par le commerce de détail : pour que la Suisse fonctionne au quotidien, elle a besoin de conditions-cadres stables et fiables. Celles-ci sont remises en question par l'initiative dite « du chaos ». À travers un événement public organisé à Berne en présence du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères Alexandre Fasel, l'« Alliance pour une Suisse qui fonctionne » a lancé sa campagne pour un NON le 14 juin prochain.

Berne, le 11 mai 2026 – L'« Alliance pour une Suisse qui fonctionne » entre en campagne contre l'initiative dite « du chaos ». Selon elle, ce texte met en péril le bon fonctionnement du pays au quotidien et fragilise des secteurs essentiels à l'approvisionnement et à l'économie – en particulier ceux qui dépendent d'une main-d'œuvre qualifiée et disponible.

L'Alliance entend informer le public de manière factuelle sur les conséquences de cette initiative et démontrer, à partir d'exemples concrets, à quel point des conditions-cadres fiables sont indispensables au bon fonctionnement de la Suisse. Elle réunit des personnalités, des entreprises ainsi que plusieurs organisations faîtières, parmi lesquelles GastroSuisse (20 000 membres), la Swiss Retail Federation (2 300 entreprises) et Swiss Medtech (800 membres). D'autres figures issues de l'ensemble du pays devraient rejoindre la démarche dans les prochaines semaines.

Un lancement marqué par un événement à Berne

Premier jalon de cette mobilisation : un événement public organisé à Berne en présence du secrétaire d'Etat du Département des affaires étrangères Alexandre Fasel. Dans son intervention, ce dernier a notamment souligné au nom du conseiller fédéral Ignazio Cassis que la Suisse, en tant que pays tourné vers l'exportation, dépend de relations stables et fiables avec l'Europe. « La Suisse ne peut pas être une île au cœur de l'Europe », a souligné Alexandre Fasel. Il a également précisé que des défis tels que la pression sur le logement, les transports publics ou les infrastructures devaient être pris au sérieux. Il a toutefois souligné que des solutions viables étaient essentielles, plutôt que le repli sur soi : « Sans immigration et sans main-d'œuvre qualifiée, il n'y a pas de progrès et la prospérité s'en trouve réduite. » Il a en outre insisté sur l'importance de règles claires, de la prévisibilité économique ainsi que d'une voie bilatérale stable et fiable avec l'Europe.

À l'issue de cette prise de parole, une table ronde a réuni des représentants de la politique et de secteurs clés de l'économie, dont Melanie Mettler (Conseillère municipale de Berne, PVL), Franco Rappa (député au Grand Conseil bernois, Le Centre), Beat Imhof (président de GastroSuisse), Pascal Bärtschi (CEO de Losinger Marazzi) et Peter Stämpfli (président de Fokus Bern et président du conseil d'administration de Stämpfli SA).

À travers des exemples concrets issus de la restauration, de la construction et des technologies médicales, les intervenants ont illustré les conséquences qu'aurait l'initiative sur le fonctionnement quotidien du pays, ainsi que les incertitudes supplémentaires qu'elle introduirait dans des secteurs déjà fortement sous pression. Pascal Bärtschi a souligné : « Que l'économie continue de croître ou non, les besoins en main-d'œuvre qualifiée restent élevés – et sont encore accentués par l'évolution démographique. » Aujourd'hui déjà, les secteurs de la construction et de l'immobilier, en particulier, ont beaucoup de mal à trouver suffisamment de collaborateurs qualifiés : « Notre parc immobilier doit être rénové, tandis que la construction se poursuit – pour cela, nous avons besoin de main-d'œuvre qualifiée. »

Pour Beat Imhof : « La restauration ne doit pas devenir un bien de luxe. » Sans main-d'œuvre étrangère qualifiée, de nombreux établissements ne pourraient plus assurer leur activité.



Allianz funktionierende Schweiz
Alliance pour une Suisse qui fonctionne
Alleanza per una Svizzera che funziona

Peter Stämpfli ajoute : « Dans ce pays, nous n'avons jamais progressé en nous isolant. La prospérité et la stabilité économique ne sont possibles qu'avec l'ouverture, les relations internationales et des conditions-cadres fiables. »

Mettre les faits au centre du débat

Avec cette campagne, l'« Alliance pour une Suisse qui fonctionne » entend contribuer à un débat de votation plus objectif, en mettant en lumière, de manière concrète, ce qui est en jeu en cas d'acceptation de l'initiative. L'événement de Berne marque le début d'une série d'actions destinées à porter ces messages dans l'espace public au cours des prochaines semaines.

Visuels & Logo à disposition :

- [Download](#)

Informations complémentaires :

- Site web : <https://une-suisse-qui-fonctionne.ch/>
- LinkedIn : [allianz-funktionierende-schweiz/about](https://www.linkedin.com/company/allianz-funktionierende-schweiz/about)
- Instagram : [@funktionierende_schweiz](https://www.instagram.com/funktionierende_schweiz)

Contact médias :

Lorenz Furrer

info@une-suisse-qui-fonctionne.ch

T +41 31 313 18 48